

L'ACTUALITÉ LOCALE

Opération Nez rouge
688-8080
entre 18h et 3h

Douleur de Noël (1)

♦ En août 1986, Monique quitte son emploi de Montréal et retourne s'établir dans le Bas-du-Fleuve, de manière à voir ses deux fils plus régulièrement. Le couple est séparé depuis quelques années, c'est le père qui a la garde des enfants.

En septembre dernier, Luc, l'aîné des deux fils, se plaint de douleurs aux reins. Il entre à l'hôpital. Batterie d'examen, mines sceptiques, silences de plus en plus angoissants.

« Personne n'osait prononcer le mot, raconte Monique. J'ai dit: c'est le cancer? On m'a répondu: oui. Je suis devenue raide comme un barre. Puis c'est dehors, en sortant de l'hôpital, que j'ai craqué. Dans les bras de mon père ».



par **Alain BOUCHARD**

Luc avait 12 ans, quatre de plus que son frère, Alain.

Il est entré à l'hôpital le 19. Le 21, le diagnostic était final et fatal: cancer généralisé. Deux jours seulement, deux petits jours, et tout s'était complètement défilé.

Personne, absolument personne de l'hôpital, n'a jamais donné le moindre espoir à la famille. Monique a compris que c'était bien la fin.

« J'ai cru tout de suite, dit-elle. Et je l'ai pris comme une délivrance pour lui ».

Pas une délivrance parce qu'il était malade. Une délivrance de la vie.

Monique a 37 ans. Elle me confie tout ça dans le salon de son petit appartement dénué. Elle est droite sur sa chaise, les yeux dans le vague. Une espèce d'état second. Je suis en train de me faire dire par cette femme, théoriquement en pleine possession de ses moyens, que la vie de son fils ne valait pas la peine d'être vécue. Je ne suis plus capable que de glacer. La photo de Luc — déjà tout amaigri par son cancer —, sur le buffet, se met soudainement à s'agrandir démesurément. Les deux jouets mécaniques, abandonnés dans un coin, ont comme l'air de vouloir dire quelque chose.

La machine...

« J'aurais voulu être à sa place, j'aurais changé avec lui, murmure la mère. Je me demande pourquoi on vit. Le petit peu de bonheur coûte tellement cher... »

Les larmes coulent. La voix se casse. Elle reste toujours droite sur sa chaise. Une énorme douleur remplit la pièce.

- Le p'tit, il est resté longtemps à l'hôpital? que je demande naïvement, pour pouvoir tenir le coup.

« Non. Il y allait pour ses traitements de chimiothérapie, mais habitait à la maison. C'est curieux, il a pris sa maladie comme un grain de sel. Pour lui, le cancer, c'était comme la tuberculose, ou le diabète. Il pensait qu'il aurait deux ans de traitement, puis qu'il serait guéri. Et son père conservait une sorte d'espoir ».

Monique avait entendu parler de la Fondation des rêves d'enfants. Elle entreprend des démarches. Un seul critère, qu'on lui dit: que le médecin signe la mort certaine.

Le différend se dessine. « Je trouvais que c'était important de vivre des choses. Son père, lui, d'avoir des choses... »

Et quand la mère a parlé de l'avion, pour aller à Epcot Center, par exemple, le fils s'est mis à dire: le soleil ce n'est pas bon pour le cancer. Puis son père: « Tu peux avoir un ordinateur, si tu veux... »

Le p'tit a dit: O.K.

Et l'ordinateur est arrivé... à l'hôpital — Luc y séjournait à ce moment —, dans un contexte d'atmosphère de fête qui sonnait un peu faux, une sorte de coup de baguette qui avait quelque chose d'étrangement dérisoire. Ce n'est pas que Monique veuille attaquer la Fondation des rêves d'enfants. Surtout pas. Elle sait que tout ce mouvement est parti des meilleures intentions du monde.

« Luc était content, dit-elle. Mais il s'est comme senti tout à coup agressé par l'importance que prenait la machine, dans les conversations. » Et, pourrions-nous ajouter: dans les circonstances...

Le garçon a survécu trois mois: « Parce qu'il a été prolongé, dit sa mère; même si trois mois, ça peut paraître minime, nous savons que tout aurait pu être encore bien plus court ». Puis, il est mort le 9 décembre.

L'ordinateur avait été à peine sorti de sa boîte. ♦

NDLR: prénoms et lieux fictifs, pour préserver l'anonymat des gens concernés.

MERCREDI: DES FRÈRES INSÉPARABLES, AVAIT DIT LE JUGE.

Les employés d'une caisse pop vivent un Noël de partage

♦ Une quarantaine d'employés de la Caisse populaire des fonctionnaires ont voulu donner une nouvelle dimension à la période des fêtes: se mettre au service des plus démunis de la société.

par **Jean MARTEL**

Ce projet, qui a germé dans le cœur de Mme Monique Robitaille, agent «senior» à la caisse du Complexe G, à Québec, a rapidement conquis ses compagnes et compagnons de travail. C'est ainsi qu'en une quinzaine de jours le groupe a fait les contacts nécessaires, recueilli plus de \$2 000 et mis au point un programme d'activités.

Ces activités, de dire Mme Robitaille, sont de trois types: d'abord, un dîner de type «réveillon» pour les personnes qui viennent à l'oeuvre de la soupe des soeurs de la Charité, ensuite la distribution d'un marché à six familles et enfin un marché pour le Service d'entraide basse-ville.

Mme Robitaille raconte qu'elle est allée rencontrer la religieuse responsable de l'oeuvre de la soupe populaire. Elle a dû se reprendre une deuxième fois avant d'entrer dans la salle où viennent manger des personnes sans le sou. « Ça fait quelque chose d'entrer là. Je me suis dit: Pourquoi eux et pas moi? En ressortant, on remercie le bon Dieu d'avoir ce qu'on a ».

Une vingtaine d'employés de la caisse iront servir le repas. Ils distribueront aussi environ 200 bas de



Une dizaine d'employés de la caisse populaire des fonctionnaires constituent le noyau qui organise des activités pour les personnes démunies au temps des fêtes. En tout, c'est une quarantaine d'employés qui participent d'une façon ou d'une autre à ces événements.

Noël à tous ceux qui viendront à ce réveillon.

Mme Robitaille fait remarquer que l'idée d'un Noël de partage a commencé à se répandre au sein de la fonction publique. Aux Affaires culturelles, par exemple, on a voulu participer à un geste semblable de solidarité. Dans d'autres ministères, on s'est promis de ne pas rester indifférent au sort des démunis l'an prochain.

En tout cas, ce projet de la

caisse des fonctionnaires n'est pas un feu de paille. En effet, dit Mme Robitaille, le groupe se propose de recommencer pour les fêtes de 1988. L'opération aura sans doute plus d'envergure, puisque la préparation commencera plus tôt.

Contacts

Quand l'idée d'un Noël de partage a germé, des employés de la caisse sont venus en parler à l'abbé Roger Chabot, animateur de la Paix-Dieu, au complexe G.

« C'est un projet collectif, dit-il, qui va chercher ce qu'il y a de mieux au fond de chacun. C'est un sens nouveau qui est donné à Noël pour chacune des personnes qui participent à cette activité. C'est aussi une opération qui crée de la solidarité entre les employés ».

M. Chabot voit aussi dans le geste des employés de la caisse un moyen de se sensibiliser à la situation des démunis. « C'est une situation, dit-il, qui continue toujours. Il y a quelques temps, ceux qui venaient à l'oeuvre de la soupe étaient des

hommes d'un certain âge. Aujourd'hui, on y trouve des jeunes et des femmes ».

Tout émerveillé de ce projet, M. Chabot confie au SOLEIL: « Les employées de la caisse, ce sont des p'tites femmes vives ».

Remise de cadeaux

♦ Le Père Noël avait rendez-vous avec 180 enfants, hier, dans une vaste salle de l'hôtel Le Château-briand à Sainte-Foy. Accompagnés de leurs parents et d'une cinquantaine de bénévoles, ces enfants âgés entre trois et 13 ans ont célébré le Noël à la façon du Club Optimiste de Sainte-Foy. Après le brunch, le vieux bonhomme hiver est passé à la distribution des cadeaux. En milieu d'après-midi, les enfants ont pu regarder quelques bandes dessinées. Le directeur de l'hôtel, M. Richard Goulet, a promis de répéter l'expérience l'an prochain.

Incendie de samedi matin, à Ste-Foy: la victime reste dans un état grave

♦ La jeune femme gravement brûlée, samedi matin, dans l'incendie de son appartement à Sainte-Foy repose toujours dans un état grave au Centre des grands brûlés de l'hôpital du Saint-Sacrement.

Mme Michelle Pelletier, âgée de 32 ans, a subi des brûlures au troisième degré sur une grande partie de son corps mais les médecins gardent espoir de la sauver. La locataire a été retrouvée inanimée près de la porte de son appartement, situé au 2e étage d'un immeuble d'habitation du chemin Sainte-Foy.

Une cigarette oubliée et ayant consumé lentement un divan pourrait être à l'origine de cet incendie. C'est la victime qui a donné l'alerte à un voisin. En retournant dans son appartement pour récupérer son chat et tenter d'éteindre les flammes, Mme Pelletier se serait

écroulée, asphyxiée par la fumée. Le feu s'est limité à l'appartement 209. ♦

Clinique Optométrique de Québec

DR YVES BERTRAND
Optométriste

DR GHISLAIN DIONNE
Optométriste

- Choix de montures
- Examen de la vue
- Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

POUR LES FÊTES

Panier de fruits

BARDOU
& fils Ltée

"SOUVENT IMITÉ, JAMAIS ÉGALÉ"

SPECIALITÉS: FROMAGES ET PANIERS DE FRUITS, FRIANDISES DE FANTAISIE, Fruits - vins - fromage - biscuits

48 1/2, COUILLARD **692-3894**

LIVRAISON GRATUITE: Québec — Sillery — Ste-Foy — Lévis

RÉSERVEZ TÔT!

LE concept

Voici, en 8 points, la recette d'une savoureuse innovation enfin disponible: les Viandes Hallé. ♦ **1-LES MEILLEURES VIANDES.** Des viandes savoureuses et tendres, directement de notre usine sous inspection fédérale. ♦ **2-L'EMBALLAGE SOUS VIDE.** Les viandes sont emballées hermétiquement et congelées sous vide pour une qualité inégalée. ♦ **3-PORTIONS CONTRÔLÉES.** Des portions à la mesure de votre appétit. ♦ **4-CONSERVATION INESPÉRÉE.** 1 an et demi au congélateur; 12 jours une fois décongelé! ♦ **5-EMBALLAGE RÉSISTANT.** La viande ne brûle pas et ne sèche pas au congélateur. ♦ **6-SAVEUR EXQUISE.** Avec l'emballage sous vide, la viande conserve ses jus et s'attendrit. ♦ **7-DÉCONGÉLATION RAPIDE.** 5 minutes dans l'eau tiède. ♦ **8-UNE SAVOUREUSE ÉCONOMIE.** LES VIANDES AU PRIX DU GROS! Venez constater...

L'économie

FILETS DE DINDON (viande blanche seulement) Emballés individuellement BOÎTE DE 5 LB 5 90\$ la lb	SPÉCIAL DE LA SEMAINE ROAST BEEF (Boston déposé, dénudé, bardé de lard) 3 09\$ la lb 3 LB 9 25\$	FILET MIGNON avec ou sans bacon 5 OZ, BOÎTE DE 12 2 84\$ l'unité
FONDUE CHINOISE 1 LB 4 20 la lb	CROQUETTES DE BLANC DE POULET BOÎTE DE 4,4 LB 4 32\$ la lb	

La direction et le personnel des **Viandes Hallé** vous souhaitent de *Joyeuses Fêtes!*

LES VIANDES HALLÉ

LES VIANDES HALLÉ, 4640, BOULEVARD HAMEL OUEST
Tél.: **871-0229**

PRÈS DE L'AUTOROUTE HENRY IV
Spéciaux en vigueur du 21 déc. au 2 janvier 88.

WRSAVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER

2461, chemin St-Louis, Sillery - 653-3115
Réalisation • Restauration • Réparation dans nos ateliers

Vente

Nos exclusivités pour le temps des Fêtes... et pour toujours!

L'ACTUALITÉ LOCALE

Hausse de taxes (4,35%) à Saint-Georges-Ouest

♦ SAINT-GEORGES - En 1988, la hausse moyenne du compte de taxes pour les contribuables de la

par Paul-Henri DROUIN

ville de Saint-Georges-Ouest, en Beauce, sera de 4,35 pour 100. À l'exception de la taxe foncière gé-

nérale qui passera de \$2.12 à \$2.22 des \$100 d'évaluation, les taux des diverses taxes demeureront inchangés.

Avec une évaluation imposable de \$91 150 560, le conseil municipal a adopté un budget équilibré au montant de \$3 647 810, une aug-

mentation de \$59 045 par rapport à l'année précédente.

Selon les renseignements obtenus auprès du directeur général, M. Laurent Nadeau, les diverses taxes inchangées sont : la taxe d'affaires à 5 pour 100, la compensation pour l'eau et les égouts à \$125, la taxe spéciale de \$6.88 « au mètre linéaire » pour les terrains desservis, et la contribution de \$42 exigée pour la distribution des ordures.

Cependant, on a dû imposer une nouvelle taxe de \$38 par logement pour l'assainissement des eaux usées.

Comme revenus, les différentes taxes rapporteront \$2 708 100, les compensations tenant lieu de taxes \$655 760, les services rendus \$144 000, les revenus de sources locales \$133 400, et les revenus de transferts \$5 750.

Du côté des dépenses, l'administration générale coûtera \$485 700, la sécurité publique \$423 900, le transport routier \$683 300, l'hygiène du milieu \$366 750, la santé et le bien-être \$11 400, l'urbanisme et la mise en valeur du territoire \$106 900, les loisirs et la culture \$308 700, les dépenses en immobilisations \$134 450, les frais de financement et mauvaises créances \$1 076 710, et dépenses recouvrables \$50 000. ●

pour 100), l'hygiène du milieu (13 pour 100), les loisirs et culture (4 pour 100), l'urbanisme et la sécurité publique (3 pour 100) et les immobilisations à même les revenus (1 pour 100).

Le maire Laplante, au moment de la présentation de son rapport annuel sur la situation financière de sa municipalité, en novembre, avait annoncé qu'il entendait mener une étude économique pour évaluer les besoins de la population de Château-Richer. Il espère que les conclusions de cette étude amélioreront la gestion municipale au cours des prochaines années. ●

Budget augmenté de 5%, à Château-Richer

♦ Selon les prévisions budgétaires déposées par le maire Léo Laplante, le budget de la municipalité de Château-Richer atteindra \$1 417 129, en 1988, comparativement à \$1 347 767 cette année, soit une hausse de 5 pour 100. D'autre part, l'évaluation totale imposable fait un bond de 54 pour 100, s'établissant à \$71 845 593 comparativement à \$46 644 700 en 1987.

par Gérald OUELLET

Par suite du nouveau rôle d'évaluation, le conseil devra rajuster le taux de la taxe foncière qui était de \$1.17 les \$100 d'évaluation pour le fixer à \$0.83. Les tarifs des autres services demeurent sensiblement les mêmes, soit \$80 pour le service d'égout, \$112 pour l'aqueduc, \$65 pour les ordures ménagères dans le domaine résidentiel, \$155 pour les commerces et \$245 pour les motels. La taxe d'affaires sera de 6 pour 100.

La voirie municipale et le service de la dette accaparent chacun 30 pour 100 du budget des dépenses de 1988. Suivent dans l'ordre l'administration générale (16

Autobus de la CTCUQ gratuits, les veilles de Noël et du jour de l'An

♦ La population desservie par la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec (CTCUQ) pourra voyager gratuitement à bord des autobus, les veilles de Noël et du jour de l'An, de 18h jusqu'à la fin du service. Par cette

initiative, la CTCUQ veut faciliter et rendre plus sécuritaires les nombreux déplacements qui s'effectuent lors de ces deux grandes soirées du temps des Fêtes. L'organisme de transport en commun avait fait de même, il y a deux ans. ●



On chante Noël au foyer de Loretteville

Le groupe vocal de la Sûreté du Québec et des membres de la Mutuelle des fonctionnaires du Québec ont distrait, hier après-midi, les pensionnaires du foyer de Loretteville, en présentant un pot-pourri de chansons de Noël. Après le spectacle, avait lieu un dépouillement d'arbre de Noël (notre photo). Il s'agissait du deuxième concert du groupe, formé de dix chanteurs et chanteuses et accompagné par le saxophoniste et organiste Robert Perron, également technicien en explosifs de la Sûreté du Québec à ses heures. Le 6 décembre dernier, la chorale avait rendu visite aux gens du centre d'accueil de Saint-Raymond.

Budget de \$1 million à Sainte-Brigitte-de-Laval

♦ Le conseil municipal de Sainte-Brigitte-de-Laval a adopté un budget de \$1 046 477, pour l'année 1988, soit une augmentation de 0,05 pour 100, sans avoir à modifier le taux de la taxe foncière qui demeure à \$1.33 des \$100 d'évaluation.

par Gérald OUELLET

La taxe pour l'enlèvement des ordures ménagères est portée de \$50 à \$55 par logement, tandis que celle pour l'aqueduc et les égouts est maintenue à \$195 par logement.

En pourcentage, le budget se divise de la façon suivante : le transport routier 28,68 pour 100; les dé-

penses diverses, 27 pour 100; l'administration générale, 18,13 pour 100; les loisirs et la culture, 10,07 pour 100; l'hygiène du milieu, 9,37 pour 100; l'urbanisme, 4,80 pour 100 et la sécurité publique, 1,95 pour 100.

Le maire Gabriel Lalonde entend réaliser d'importants projets en 1988, notamment la réfection de la rue Sainte-Brigitte et l'ouverture d'un lien routier entre Saint-Aldolphe et Sainte-Brigitte-de-Laval. Il y a également l'implantation d'un centre de ski alpin qui nécessitera des études de faisabilité.

Parmi les autres priorités, il est question de faire connaître davantage les activités récréo-touristiques et

le potentiel résidentiel de Sainte-Brigitte. En ce qui a trait au développement résidentiel, le maire songe à céder le secteur de « Place des Sables » au secteur privé. Enfin, il veut élaborer un programme d'accessibilité à la rivière Montmorency. ●

Ne circule pas qui veut dans le port de Québec

♦ La circulation dans le secteur des activités du port de Québec est restreinte et tout citoyen qui s'y trouve sans permis est susceptible d'être interpellé.

C'est ce que le lieutenant André Boulet, de la police du port, a révélé au SOLEIL qui l'interrogeait à la suite d'une plainte d'un citoyen de Charlesbourg. Ce dernier s'est senti brimé dans ses droits, ces jours derniers, lorsque deux policiers l'ont intercepté non loin des éleveurs à grain et lui ont demandé ses papiers d'identité.

Ce citoyen de Charlesbourg devait s'en tirer avec un avertissement écrit qui est prévu par les règlements du port. À ce sujet, le lieutenant Boulet ajoute que le poste de police du port peut donner un permis de circulation à qui le demande et que la surveillance du secteur des activités, surtout, avait été ordonnée à la suite de plaintes laissant entendre que des automobilistes nuisaient aux débardeurs. Et le lieutenant Boulet d'ajouter : « Si ce monsieur de Charlesbourg s'est cru brimé dans ses droits, il n'a qu'à venir me voir et à porter plainte ». ●

Beauceville inaugure son usine de traitement des eaux

♦ BEAUCEVILLE - L'ensemble du programme de traitement des eaux usées de la ville de Beauceville qui desservira également la municipalité de Saint-François-Ouest, a nécessité jusqu'à ce jour des déboursés de \$6 860 000. L'on prévoit pour la prochaine année des investissements de \$540 000 reliés à la réhabilitation du réseau d'égout.

par Paul-Henri DROUIN

Ces précisions ont été données par le ministre de l'Environnement, M. Clifford Lincoln, lors de l'inauguration de l'usine de traitement des eaux usées de Beauceville, réalisée au coût de \$4 250 000.

Cette usine, qui utilise le procédé par boues activées, est de type fossés d'oxydation et peut traiter un débit de 4 080 m³/j.

L'ensemble du programme nécessitera des déboursés de \$7,4 millions et la participation du gouvernement sera d'environ 90 pour 100, soit \$6 660 000.

Le ministre Lincoln a aussi mentionné que l'application du même programme dans l'ensemble des 50 municipalités du bassin de la rivière Chaudière nécessitera des investissements de \$125 millions.

Actuellement, près de \$80 millions ont été investis; 31 municipalités ont une station de traitement des eaux usées. ●

Nous sommes... Votre cadeau de dernière minute

Pour les 4 jours à venir, laissez Eaton vous aider à boucler votre liste d'emplètes de Noël! Nous avons des idées-cadeaux de dernière minute plein la tête!

Il vous suffit de mettre un pied dans le magasin pour les découvrir et les faire vôtres! Comparez votre liste avec la nôtre et vous serez fin prêt pour Noël en criant ciseaux!

- Chaussettes en boîte-cadeau pour oncle Robert.
- Jolis ensembles-cadeaux de cosmétiques.
- Boîte de chocolats pour grand-mère.
- Chaîne en or pour Marie.
- Cravates pour les copains.
- Papier à lettre en boîte-cadeau pour Mlle Petit.
- Pellicules-photo en boîte-cadeau pour Marcel.
- Disques et cassettes pour tout le monde.
- Roman de science-fiction pour papa.
- Ourson en peluche pour Christophe.
- Fragrances pour elle et lui.
- Nouveau porte-monnaie pour maman.
- Belle robe de nuit pour Carole.
- Verres à vin pour les Lamontagne.
- Cafetière pour tante Lucienne.
- Magnéscope à cassettes pour toute la famille.
- Chaud pull-over pour Philippe.
- Plein de bas de Noël.
- Chèques-cadeaux Eaton pour n'oublier personne.



LES MAGASINS
EATON SONT
OUVERTS
CE SOIR

EATON

Nous sommes...le grand magasin du Canada

L'ACTUALITÉ LOCALE

La production de pièces d'autos se fait sous « croissance contrôlée »

Le contenant industriel reste l'avenir d'IPL

♦ C'est dans le secteur de la fabrication de contenants industriels et d'entreposage que la compagnie IPL, de Saint-Damien de Bellechasse, a le mieux réussi à s'imposer, depuis près de 50 ans et cette tendance doit être maintenue, selon le président-directeur général, M. Julien Métivier.

textes de Marc LESTAGE

En entrevue, M. Métivier admet d'entrée de jeu qu'il est un peu agacé par l'insatiable curiosité des journalistes relativement aux nouveaux contrats que l'industrie de l'automobile accordera bientôt à IPL.

Le PDG explique: « Il est vrai que notre association avec Ford pour cinq ans est stratégique et que la qualité de notre produit est susceptible de nous amener des contrats d'autres manufacturiers d'automobiles ».

Par contre, note M. Métivier, « la fabrication de pièces d'autos ne représente que 15 pour 100 de notre chiffre d'affaires de \$48,3 millions. C'est un domaine que nous souhaitons bien développer mais dont la croissance doit être bien contrôlée ».

En clair, il semble que pour IPL la reconnaissance découlant de l'attribution de contrats par les grands de l'automobile constitue un témoin

gnage remarquable, au plan de la qualité, de l'efficacité et de la productivité de l'usine de Saint-Damien.

Croissance contrôlée

Le président exécutif ne cache pas toutefois qu'il a des réserves vis-à-vis ce marché. Il ne semble pas vouloir lier l'avenir de l'entreprise à un secteur de production éphémère où la concurrence est très forte et qui pourrait bien signifier que l'entreprise doive s'installer éventuellement aux États-Unis afin d'être plus près de son marché.

Rappelons enfin que la production de pièces d'automobiles s'effectue « sur devis », c'est-à-dire que toutes ces pièces sont produites à partir de moules qui appartiennent aux clients. Or, chez IPL, les 40 presses de l'usine tournent 24 heures par jour et sept jours par semaine pour produire des contenants alimentaires et industriels ainsi que des articles utilitaires dont la conception, le design ainsi que le moule appartiennent à IPL, dans 75 pour 100 des cas, ajoute le vice-président finances, M. François Béchard.

Les contenants

Il ne faut jamais oublier que c'est dans le secteur des contenants et du matériel d'entreposage indus-

triel que notre position commerciale est la plus forte, ajoute M. Béchard. Ces produits sont distribués à la grandeur du Canada et de la Nouvelle-Angleterre grâce à un réseau efficace de représentants.

Les principaux projets de développement du groupe passent aussi par le secteur des contenants industriels et domestiques. « Nos chercheurs travaillent à mettre au point un contenant domestique compactement susceptible d'intéresser les organismes qui font du recyclage. Le potentiel pour ce nouveau produit maison est considérable », explique le président.

La compagnie de Saint-Damien s'est déjà imposée auprès des margariniers et dans le secteur des pêches notamment, avec une gamme de contenants de qualité. Les bacs à poissons d'IPL sont largement répandus dans les Maritimes et dans la région de Boston, où la compagnie désire intensifier sa présence commerciale.

Selon M. Béchard, il est logique qu'IPL améliore sa pénétration de la Nouvelle-Angleterre plutôt que de s'étendre davantage dans l'Ouest canadien. Il est très difficile de soutenir la concurrence sur le marché du plastique au-delà de 500 milles, en raison des coûts du transport.



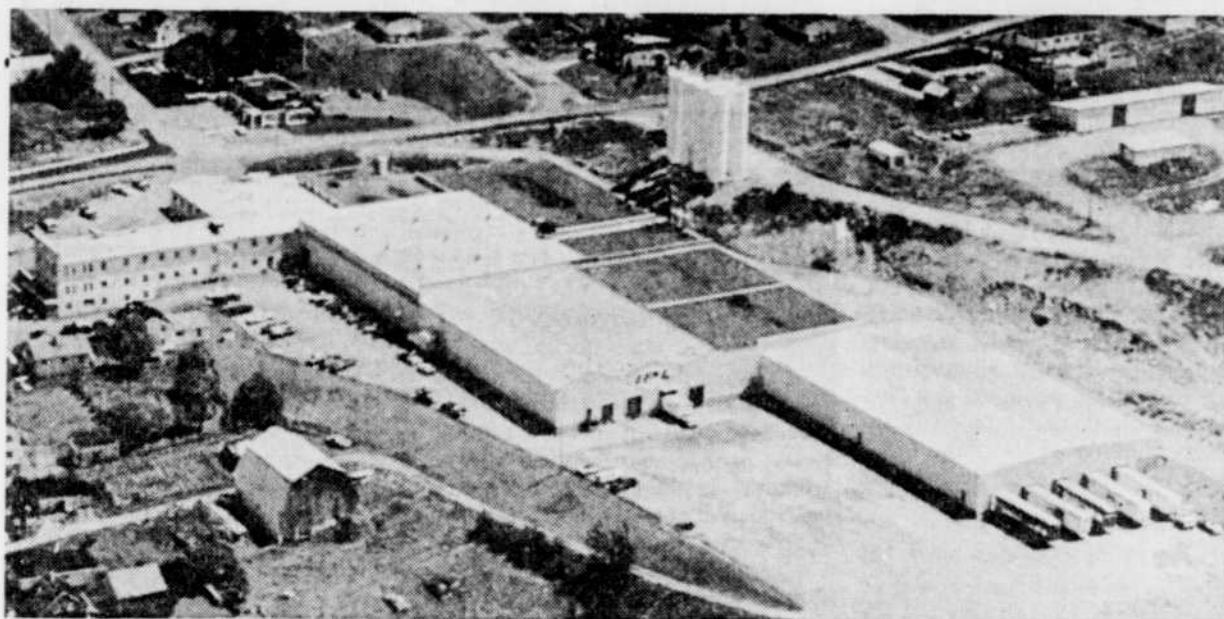
Le vice-président finances, M. François Béchard, à gauche, et le président-directeur général d'IPL, M. Julien Métivier.

C'est ce qui a convaincu les administrateurs d'IPL de s'associer à un autre manufacturier de l'Alberta, à l'occasion pour desservir les provinces de l'Ouest, jusqu'à Vancouver

ou IPL est représentée par un vendeur.

Ce choix nous permet d'accorder plus d'attention au marché voisin des États de l'est des États-Unis,

qui représentent un énorme potentiel pour nous, surtout dans l'hypothèse de l'élimination des tarifs douaniers, entre ces deux pays, commente M. Métivier.



IPL, de Saint-Damien de Bellechasse, va célébrer ses 50 ans de fondation en 1989.

Un centre de recherches sur les plastiques pourrait être créé à Saint-Damien

♦ Le ministère de l'Éducation du Québec songe à créer un Centre des plastiques à Saint-Damien de Bellechasse afin d'appuyer les efforts de formation du personnel et de recherches mises en marche depuis quelques années par la Commission scolaire Louis-Fréchette et la compagnie IPL, dans ce secteur.

Il y a déjà plusieurs années que la Louis-Fréchette offre un programme de formation spécialisé dans des locaux prêtés par la compagnie IPL. Une vingtaine d'élèves ayant terminé leur secondaire V y sont inscrits à chaque année. Le programme comprend un volet théorique animé par deux enseignants et un volet pratique administré avec le concours du personnel et l'équipement d'IPL.

Le Centre des plastiques auquel on pense aura une mission beaucoup plus vaste, selon le PDG d'IPL, M. Julien Métivier. Initié par le Commissariat industriel de la région

de Bellechasse, ce centre pourrait mettre sur pied des programmes spéciaux de formation et réaliser des recherches spécifiques à partir de devis ou problèmes soumis par une dizaine d'entreprises du secteur des plastiques dans Bellechasse, note M. Métivier.

Une décision devrait être prise bientôt dans ce dossier, selon le PDG d'IPL. La région de Bellechasse n'a toutefois pas l'exclusivité de ce projet, puisque le secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu a également soumis un projet de centre spécialisé de formation et de recherche dans les plastiques. « Il est donc probable que la décision finale sera de caractère politique », selon M. Métivier.

Productivité

Chez IPL, le plus gros du programme de recherches actuel porte sur la qualité et la productivité.

Le service de contrôle de la qualité d'IPL occupe 17 personnes.

Pour la plupart des gens, il peut paraître étonnant qu'autant d'efforts soient consacrés à la qualité de produits d'emballages non retournables, comme des contenants de margarine.

Or, explique le vice-président d'IPL, M. François Béchard, la qualité constitue le principal argument de vente de l'entreprise. Pour les utilisateurs, les questions d'étanchéité, de résistance à la compression aussi bien que la qualité de l'impression sur l'emballage sont essentielles pour la bonne conservation du produit, sa capacité d'entreposage et l'image du produit.

Automatisation

Dans le secteur de la recherche, IPL entend bien poursuivre son programme rapide de mécanisation des opérations. La routinière procédure des changements de moules sur les presses préoccupe les administrateurs au plus haut point. Il faut savoir que 500 moules différents peuvent être adaptés sur les 50 presses que l'entreprise exploite à ses usines de Saint-Damien et d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

Lors de chaque changement, la presse doit être mise hors service. Il y a quelques années, un changement de moule prenait six heures chez IPL. On arrive maintenant à le faire en deux heures avec une meilleure planification, raconte le PDG, M. Métivier. L'objectif pour 1988? Réussir l'opération en une heure.

L'an dernier, IPL a aussi consacré \$600 000 à la robotisation de ses opérations. La plupart des chaînes de production sont maintenant plus ou moins automatisées à une étape ou l'autre. Cette politique sera maintenue et accélérée, témoigne le président, « parce que l'entreprise en retire une meilleure productivité. Cela assure généralement une meilleure qualité au produit fini », selon le président.

C'est précisément en raison de l'importance que l'on apporte à la qualité et à la productivité qu'IPL souhaite la création prochaine du Centre de recherches sur les plastiques, à Saint-Damien. L'entreprise a d'ailleurs subventionné le groupe qui en fait la promotion, depuis quelque temps.



C'est dans le secteur de la fabrication de contenants industriels et d'entreposage qu'IPL a le mieux réussi à s'imposer.

VENTE DE RÉNOVATION

LUNDI 21 — MARDI 22 — MERCREDI 23 — JEUDI 24 DÉCEMBRE 1987

JUSQU'À

70%

DE RABAIS

norman

JUSQU'À

70%

DE RABAIS

SUR TOUTE LA MARCHANDISE AUTOMNE/HIVER EN MAGASIN

MAIL CENTRE-VILLE • PLACE LAURIER • PLACE FLEUR DE LYS • GALERIES CHAGNON

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur:
ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim:
GILBERT ATHOT
Directeur de l'information:
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

Sciences humaines bafouées

♦ Il faut percevoir comme un tocsin le discret coup de grelot lancé ces dernières semaines par le Conseil supérieur de l'éducation sur la perversité du système actuel d'enseignement des sciences sociales et humaines et ses effets néfastes sur l'avenir des jeunes Québécois.



par
Raymond GIROUX

Car le jeu de la promotion sociale tel que compris par les étudiants et encouragé dans les faits par tous les niveaux scolaires, oblige pratiquement les meilleurs et les plus ambitieux à s'orienter vers les sciences dès le cours secondaire. Les premiers intéressés, c'est-à-dire les chercheurs et les spécialistes en sciences humaines et sociales, ne lèvent même pas le petit doigt pour justifier leur existence et celle de leur discipline.

Terrés dans leur tour d'ivoire, pas très assurés de la validité de leur contribution au mieux-être des individus et de la société, d'après l'avis du CSE, ils taisent dans leur confort et leur indifférence le malaise profond d'un système qui privilégie la quantité des subventions à la qualité et à la pertinence de la recherche.

«L'avenir passe par les sciences», a-t-on souvent entendu comme leitmotiv passe-partout, en réaction à un plus d'un siècle d'éducation classique axée sur ce qu'on appelait les humanités (latin, littérature, philosophie, histoire...). Le bouillonnement de la révolution tranquille a jeté par-dessus bord l'équipage au complet sans tenir compte des qualités de l'ancien régime. Les nuances n'ont pas étouffé les réformateurs.

La société québécoise ne se construira pas uniquement sur des doctorats en physique ou des maîtrises en gestion des affaires. Sociologues, littéraires, historiens et autres humanistes ont un rôle majeur à jouer, ne serait-ce que pour expliquer aux générations nouvelles d'où elles viennent et où elles risquent de se retrouver si elles s'accrochent aux modes éphémères inventées par leurs aînés.

Les Américains, réputés pour leur sens pratique, s'orientent dans une direction totalement opposée. Le célèbre M.I.T. de Boston, cherche à combattre l'utilitarisme si dominant dans la formation des scientifiques en intégrant encore mieux dans le cycle académique un programme déjà renommé de sciences humaines.

En Californie, l'université Stanford, une autre des grandes institutions du pays, exige de tous des diplômés en génie la réussite d'un cours de civilisation occidentale axé sur l'histoire, la littérature ou les idéologies, au choix de l'élève.

On parle beaucoup de «l'employabilité» des diplômés. Les employeurs, eux, veulent recevoir dans leurs entreprises, disent-ils, des jeunes à la fois généralistes et techniquement compétents. Le système scolaire ne peut offrir les deux, dans son état actuel.

Qui pourrait par contre blâmer celui qui avant de déterminer son orientation académique, consulte les statistiques sur le marché du travail disponibles chez tous les orienteurs? Le *Guide pratique des études universitaires au Québec*, dans son édition de 1987, avertit clairement les candidats aux sciences humaines que «ce secteur est considéré comme une orientation perdante».

Pas de débouchés pour une formation de qualité inférieure où se retrouvent les moins bons étudiants. Il ne sera pas facile d'en sortir, de toute évidence. On peut favoriser le rayonnement des humanités nouvelles, il faut aussi s'assurer que les meilleurs éléments s'y retrouvent.

Premier élément de solution proposé par le CSE: hausser les standards d'exigence pour les cours de sciences humaines et sociales au secondaire comme au collégial. Second élément, majeur: revoir de fond en comble le système des cours préalables exigés par les universités. En quoi un futur médecin, par exemple, a-t-il plus besoin d'un cours X en mathématiques que d'un cours Y en sociologie dans le cadre de ses études collégiales, par exemple?

Ce régime de cours préalables (ou prérequis, dans le langage quotidien), fausse le système de haut en bas. Les sciences pures ouvrent plus de portes universitaires que les sciences politiques, et tous les élèves du secondaire le savent.

Aussi, intéressés ou non, tentent-ils de s'y faufiler avec l'appui tacite de tous. Ils savent que de toute manière, ils seront admis sans question en arts ou en sciences humaines, l'université utilisant ces facultés comme de soupapes d'urgence pour éviter l'émeute des recalés d'un système profondément vicié. Le cul-de-sac, nous y sommes! ♦



VOTRE OPINION

Notre messe de minuit

♦ A quelques pas de la grande fête de Noël, nous apprenons avec tristesse qu'il n'y aura pas de messe de minuit au Collège Ste-Anne. Pourquoi, pourquoi une telle décision? Pourquoi détruire une tradition vieille de près de 50 ans?

(...) Si vous enlevez la messe de minuit au Collège Ste-Anne, pourquoi pas celle de la Maison de la paix, du Centre d'accueil et de l'hôpital? Quelles que soient la ou les personnes qui ont pris cette décision, retirer la messe de minuit du collège ne règlera pas le problème. Vous allez avoir d'autres problèmes.

Je ne serais pas surpris que, suite à cette décision de retirer cette messe, des paroissiens aillent à la messe à l'extérieur de la ville (moi le premier). Cette décision n'a aucun sens. Donnez-nous ce cadeau de Noël. Une messe de minuit au Collège Ste-Anne est une tradition qui reste. Une fête de Noël pas comme les autres. ♦

Louis Thérberge
La Pocatière

Père Noël au Parlement

♦ «Ce n'est même pas un salaire (21% d'augmentation) c'est d'être élu de confier tout le travail de perception à Ottawa. Il a sagement remis l'idée au congélateur.»

Allons, messieurs de l'Assem-

blée nationale, y a-t-il différents types de justice? La justice pour ceux qui détiennent le pouvoir et la justice des assujettis? Vous autres, les enseignants, les employés de la fonction publique, pas plus de 3 à 4% d'augmentation. Vous autres, employés au salaire minimum, attendez pour avoir \$5.00 de l'heure.

(...) Le 14 décembre 1987, j'écoutais les débats sur les salaires à verser aux élus du peuple... Ça arrachait quasiment les larmes...

(...) La loi 55 sanctionnée le 19 juin 1986 accorde la demi-pension au conjoint survivant à l'ensemble des bénéficiaires... Cependant, plus d'une centaine d'ex-religieux doivent continuer de payer pour assurer cette pension à leur conjoint jusqu'en juin 1987, alors que la loi 163 apporte un correctif nécessaire.

(...) Pour les ex-religieux, un an d'attente pour légiférer et six mois de pirouettes administratives pour verser les ajustements avec rétroactivité, mais sans intérêt, sur les montants soustraits.

La Cara a versé les montants ajustés le 15 décembre 1987. Un bon timing pour l'impôt.

Pour les élus de l'Assemblée nationale: quelques heures de débat et vlan! l'augmentation et la date (1er janvier 1988) sont fixées. Le nouveau salaire profitera aux élus pendant un an avant la pige par l'impôt.(...) ♦

Jean-Marie Michaud
Cap-Rouge

Je suis pour les artistes!

♦ L'importance de l'art dans notre société dépasse largement le cadre économique. L'art est aussi plus qu'une distraction ou qu'une simple évasion; il nous permet d'exprimer, de concrétiser une partie essentielle de nous-mêmes: notre imaginaire, notre fantaisie, nos rêves, notre subjectivité.

Séparer le rêve de notre vie est un acte dangereux. Nous savons tous que se couper du réel, tomber entièrement dans l'imaginaire, «perdre la raison» est ce que nous appelons la folie. Ce que nous oublions c'est que se couper de l'imaginaire, tomber entièrement dans la réalité, «perdre le rêve» est aussi une folie.

(...) En séparant rêve et réalité en niveaux incompatibles nous nous désintéressons en tant qu'individus et en tant que société. Nous devenons des machines et nous oublions que relier rêve et action, qui s'alimentent mutuellement, est le seul moyen d'éviter la folie. C'est pourquoi il m'apparaît

essentiel que notre gouvernement favorise et encourage les arts, qui sont la voie par excellence de notre imaginaire individuel et collectif et un moyen de nous rejoindre et de nous comprendre.

Grâce à notre intelligence, nous nous sommes distingués de l'animal. Il nous reste à nous distinguer du robot intelligent grâce à notre faculté de rêver, d'imaginer, de créer. Donnons-nous les moyens de devenir des êtres humains complets en faisant de la promotion des arts et de la culture une de nos importantes préoccupations sociales.(...) ♦

Louise Labbé
St-Etienne-de-Lauzon

Nous sommes quatre à l'Est

♦ (...) J'aimerais apporter une rectification en ce qui concerne le nombre de Maisons d'hébergement dans l'Est du Québec. Il en existe quatre dans notre région et non trois.

À Sainte-Anne-des-Monts, le Centre Louise-Amélie, incorporé depuis décembre 85, offre des services pour les femmes (avec ou sans enfant) victimes de violence et/ou en difficulté, sans abri. En plus d'offrir de l'hébergement le Centre est un lieu d'information, de consultation, d'écoute, d'accompagnement et d'orientation.

(...) Nos services sont gratuits, le Centre est ouvert 24 heures par jour, vous pouvez nous rejoindre au numéro de téléphone (418) 763-7641. ♦

Noëlla Theriault
Sainte-Anne-des-Monts

N.D.L.R.
Adressez vos lettres à la Tribune des lecteurs et lectrices du SOLEIL, 390, Saint-Vallier est, G1K 7J6 (647-3368). Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit d'éditer et d'abréger ces lettres au besoin. ♦

SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

Yves Séguin: le Robin des Bois de la rue Marly

par
J-Jacques SAMSON



♦ Mercredi, 9 décembre dernier, le «fiscologue» Yves Séguin faisait sa chronique matinale à l'émission d'André Arthur, à CHRC.

Le ministre du Revenu du Québec expliquait comment quelqu'un pouvait acheter des actions dans le cadre du Régime d'épargne-actions (Réa), profiter de la déduction fiscale qui y est attachée au 31 décembre et revendre ensuite les actions pour récupérer son argent. Cette personne n'aura qu'à racheter d'autres actions avant le 31 décembre de l'année suivante pour se «couvrir», c'est-à-dire détenir à cette date la même valeur en actions éligibles au Réa.

C'est le monde à l'envers! Le percepteur en chef du gouvernement donne des trucs aux contribuables pour payer moins d'impôts.

Yves Séguin se présentait, en 1985, comme une sorte de Robin des Bois et il voulait prendre charge du ministère du Revenu du Québec (ce qui est déjà spécial en soi!) avec pour objectif de simplifier à l'extrême les déclarations de revenus des contribuables. (Vous vous rappelez, il suggérait même avant d'être élu de confier tout le travail de perception à Ottawa. Il a sagement remis l'idée au congélateur.)

Il disait aussi que le ministre du Revenu devait récupérer une large place occupée par le ministre des Finances, c'est-à-dire participer très activement à l'élaboration des politiques fiscales, aux choix budgétaires du gouvernement et à la préparation du budget lui-même.

Il devrait aussi exercer un leadership dans la préparation de la réforme fiscale, sauce québécoise; participer à la préparation des grandes politiques comportant des incidences fiscales importantes, qu'on pense à la réforme de l'aide sociale, à la politique familiale, etc.

Bref, en deux mots, être un acteur important du gouvernement.

Disons tout de suite qu'après six mois à la tête de son ministère, Yves Séguin, avec toutes ses compétences en la matière, n'occupe pas, publiquement, plus de place que le jeune député de Drummond à qui René Lévesque avait donné ce ministère, au nom de la représentation régionale au cabinet. Connaissances que les véritables responsables de ces grands dossiers n'ont pas toujours.

Il ne s'en plaint pas, maintenant qu'il a appris la nécessaire prudence en politique pour le néophyte, mais il s'est heurté aux chasses gardées des ministères, aux habitudes d'étanchéité du ministère des Finances, un ministère toujours un peu à part dans un gouvernement et toujours très jaloux de ses prérogatives. Il a sans doute réalisé aussi qu'en politique, chaque collègue tient à la paternité de «sa» réforme sectorielle, y voyant une marche dans son plan de carrière et qu'aucun n'est jamais prêt à associer trop facilement un partenaire, qui sera un concurrent lorsque le premier ministre donnera les bonnes et les mauvaises notes à ses ministres.

S'il a contribué à différentes politiques gouvernementales à haute visibilité, il l'aura fait très discrètement parce qu'il n'a pas encore été officiellement identifié à quelque projet de réforme.

Yves Séguin est en voie, par contre, de modifier des comportements, au ministère du Revenu, rue Marly, à Sainte-Foy, là où il est maître de la boutique.

Le fiscaliste a eu des réunions avec ses percepteurs. Il les convainc de prendre dorénavant la part du contribuable: qu'on lui indique par exemple pour l'avenir des déductions auxquelles il aurait droit et qu'il n'aurait pas réclamées et qu'on les lui accorde pour l'année écoulée. S'il y a des trous dans la loi, le législateur n'aura qu'à prendre ses responsabilités et à les boucher, leur lance-t-il, devant leur stupefaction.

Il veut aussi que les vérificateurs du ministère se penchent sur les dossiers des «gros», même s'ils sont très complexes. L'évaluation de leur travail ne se fera donc plus sur la base des habituels quotas (tiens, tiens...) qu'ils se pressaient de rencontrer hebdomadairement en épluchant les déclarations de professeurs d'université...

Comme ses prédécesseurs, il veut évidemment simplifier les formules de déclaration. Tous ont, au contraire, compliqué les choses lorsqu'ils ont tenté de le faire.

Il promet une formule écourtée d'une trentaine de lignes, l'an prochain, et un guide plus simple. Il veut notamment abolir certains calculs que l'on fait faire au contribuable pour qu'il ait une perception positive du gouvernement en voyant le résultat de l'addition ou de la soustraction.

Il a fait appel à l'Office de la langue française pour obtenir une terminologie courte et claire. Il multipliera les présences dans les médias populaires et populistes et demandera aux autres bons communicateurs du ministère d'en faire autant, pour aider, de façon pédagogique, les contribuables à s'y retrouver et à s'en sortir le mieux possible face à l'impôt...

Yves Séguin tient à être conséquent avec son passé et à rendre la part du «povre» contribuable, comme Robin des Bois! ♦

LES ARTS ET SPECTACLES

L'auteur du Temps d'une paix présente un nouveau téléroman

Radio-Canada a fait savoir vendredi, par communiqué, que la société produira un nouveau téléroman de Pierre Gauvreau, l'auteur du *Temps d'une paix*, qui prendra l'affiche en 1989-90. Il s'agit de *Cormoran*, un récit qui se déroulera dans un village du bas du fleuve en 1936.

par Ghislaine RHEAULT

Yvon Trudel qui a fait *Le temps d'une paix* réalisera aussi ce téléroman. On projette pour l'instant de tourner 26 épisodes d'une heure. La production débutera l'été prochain, le récit tournera autour d'une famille aisée, les Cormoran. Il évoquera les années d'avant-guerre et le climat socio-politique de l'époque.

Radio-Canada annonçait même temps que le long métrage *Le Temps d'une paix* ne serait pas tourné, en raison du contexte économique difficile « qui impose à la société des choix difficiles ».

La côte sud du Saint-Laurent bénéficiera-t-elle à son tour de l'effet « temps d'une paix » qu'on souhaitait si vivement, au moment où la production de *L'Héritage* a commencé à Trois-Pistoles? Cette région provoque



Yvon Trudel sera de nouveau le réalisateur du téléroman écrit par Pierre Gauvreau.

presque une « collision » d'inspiration. Cette fois, l'action se situe dans le village fictif de Baie d'Esprit, entre Montmagny et Rimouski.

La semaine dernière, l'auteur Pierre Gauvreau avait fait une sortie virulente, dans le journal *La Presse*, contre la mendicité qui frappait maintenant les productions du réseau français de Radio-Canada, alors que le réseau anglais dispose de budgets de création plus considérables.

Un «Messie» dans l'esprit de la musique baroque

«LE MESSIE» de Haendel présenté par les Violons du Roy et l'Ensemble vocal Bernard Labadie. Solistes: Lyne Fortin, soprano, Allan Fast, haute-contre, Richard Duguay, ténor, et Michel Ducharme, baryton. Direction: Bernard Labadie. À la chapelle du Bon-Pasteur, audition de dimanche; l'oeuvre est reprise demain au même endroit.

◆ Bien malin qui saurait se retrouver dans les nombreuses «versions authentiques» qui existent du *Messie* de Haendel. Empruntant à ces différentes «partitions originales», Bernard Labadie, à la tête de l'orchestre de chambre Les Violons du Roy et de l'ensemble vocal portant son nom, propose sans doute l'exécution qui correspond le mieux à l'esprit de la musique baroque entendue jusqu'ici à Québec.

Non seulement les formations orchestrale et chorale s'y trouvent réduites en nombre -ce qui permet une aération de la partition- mais, conforme à la tradition de l'époque, les «da capo» des airs (c'est-à-dire les reprises) sont ornements généreusement et les tempos adoptent un côté «très allant».

Tel quel, *Le Messie* se voit décapé d'une bonne couche de la grandiloquence qui l'enveloppe souvent et retrouve la fraîcheur et la franchise de ses sorogines. Les airs de la basse *Why do the Nations and The trumpet shall sound*



Les Violons du Roy et l'Ensemble vocal Bernard Labadie interprètent «Le Messie», hier, à la chapelle du Bon-Pasteur

deviennent de forts moments dramatiques, apportant un beau contraste aux interventions sereines du soprano. Incidemment le célèbre *Rejoice greatly*, qui revient à cette dernière voix, est présenté dans une version assez différente des lectures traditionnelles.

Bernard Labadie n'a toutefois pas eu que des choix heureux dans sa recherche de l'authenticité. Ainsi il me paraît discutable

de confier la partie d'alto à un haute-contre, ce timbre quelque peu fabriqué ne pouvant rendre toute l'émotion et toute la douleur contenues dans l'arioso *He was despised*, la page la plus hautement inspirée du *Messie*.

De même retirer *How Beautiful are the Feet* au soprano pour le faire chanter par le haute-contre ne s'avère pas non plus trop convaincant; et le fait d'inclure toutes les reprises de *The Trumpet shall Sound* allonge cet air au point de presque lui donner les dimensions des *Adieux de Wotan*. (À signaler par contre la relative discrétion affichée par les trompettes).

Quoique relativement peu nombreux, les instrumentistes n'en avaient pas moins tendance à couvrir les chanteurs dans la première partie de l'oeuvre (tout au moins cela sonnait ainsi de ma place), l'équilibre se resserrant par la suite tout en laissant l'intonation quelque peu évasive par endroits.

Les chœurs, un peu minces pour l'ampleur de la musique que Haendel leur confie souvent, se sont acquittés de leur rôle avec style et vaillance. Des quatre solistes, Lyne Fortin a montré le plus d'assurance, Michel Ducharme, gêné par les vocalises, s'imposait cependant par la vigueur de sa prestation. ◆

Marc SAMSON



APPEL D'OFFRES

PRODUITS D'OUVRAGE DE FONTE ET EN TUYAU DE P.V.C.

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, endossées pour «PRODUITS D'OUVRAGE DE FONTE ET EN TUYAU DE P.V.C.» et adressées au Greffier de la Ville, Hôtel de Ville de Québec, chambre 216, Québec, seront reçues jusqu'au MARDI 12 JANVIER 1988, à QUATORZE HEURES QUINZE (14h15) heure locale.

Veuillez prendre note que le bureau du Greffier est habituellement fermé entre DOUZE HEURES QUINZE (12h15) et TREIZE HEURES QUARANTE-CINQ (13h45).

Les intéressés peuvent se procurer les formules d'appel d'offres et obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la Division approvisionnements et inventaires, 2, rue des Jardins, Québec (bureau 423), 691-6242.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Le Greffier de la Ville Antoine Carrier, avocat

Québec, le 16 décembre 1987.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC

APPEL D'OFFRES

STATIONS DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES PROJET NO 333 AVIS D'APPEL D'OFFRES NO A0-80-24

FOURNITURE DE POMPES D'EAU BRUTE

La Communauté urbaine de Québec recouvrera jusqu'à 15 heures, le 8 janvier 1988, des soumissions pour la fourniture de six groupes moto-pompes centrifuges à axe vertical d'une capacité de 1,17 m³/sec chacune dans le cadre de la réalisation des stations de traitement des eaux usées.

Les documents de soumission sont disponibles au service de l'ingénierie de la Communauté, 399, rue Saint-Joseph est, Québec G1K 8E2, moyennant un paiement non remboursable de cinquante dollars (50\$) pour chaque exemplaire, effectué sous forme d'un chèque visé à la Communauté urbaine de Québec.

Toute soumission, pour être acceptée, doit être accompagnée soit d'obligations conventionnelles au porteur ou d'un chèque visé pour un montant égal à cinq pour cent (5%) du prix de la soumission, soit d'un cautionnement de soumission correspondant à dix pour cent (10%) du prix de la soumission et émis selon les prescriptions des documents de l'appel d'offres.

Toute soumission doit également être accompagnée des autres documents décrits dans l'avis aux soumissionnaires et être présentée en conformité avec les exigences mentionnées dans les documents de l'appel d'offres.

Toute soumission doit être présentée sous pli cacheté dans les enveloppes qui accompagnent les documents de l'appel d'offres et se trouver physiquement entre les mains du secrétaire de la Communauté, M. Denis St-Martin, 399, rue Saint-Joseph est, Québec G1K 8E2, à l'heure et au jour précédemment indiqués. Les soumissions sont ouvertes en public le même jour, à l'heure susdite, par le secrétaire ou son mandataire officiel, accompagné d'un témoin.

Seules seront considérées les soumissions des fournisseurs ayant leur principale place d'affaires au Québec (c'est-à-dire le principal établissement d'où les affaires sont dirigées et où le personnel de maîtrise et l'équipement se trouvent ordinairement).

La Communauté urbaine de Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucune obligation d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Denis St-Martin, avocat Secrétaire de la C.U.Q.

Québec, le 21 décembre 1987



LE SÉNAT DU CANADA

L'ENTENTE CONSTITUTIONNELLE DU LAC MEECH PRÉSENTATION DE MÉMOIRES AU COMITÉ D'ÉTUDE

Le Sénat du Canada a confié l'étude de l'Entente constitutionnelle du lac Meech à un Comité plénier formé de tous les sénateurs. Ce Comité invite la population canadienne à lui faire part de ses observations sur l'Entente constitutionnelle.

Les personnes ou groupes qui désirent présenter des mémoires sont priés de les adresser à M. Richard Greene, greffier adjoint du Sénat, Comité plénier, Sénat du Canada, pièce 146-N, édifice du Centre, Parlement du Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0A4. Téléphone: (613) 990-0088 Télécopieur: (613) 995-0320.

Le Comité prie les intéressés de faire parvenir leurs exposés, ou de communiquer avec le greffier adjoint, au plus tard le 11 janvier 1988.

LE COMITÉ PLÉNIER SUR L'ENTENTE CONSTITUTIONNELLE DU LAC MEECH

L'honorable Gildas Molgat, sénateur Président

Transports Canada Transport Canada Garde côtière canadienne Canadian Coast Guard

APPEL D'OFFRES

LES OFFRES SOUS PLI CACHETÉ correspondant au projet dont la liste figure ci-dessous, devront être adressées à:

Agent Régional des Marchés
Transports Canada
101, boul. Champlain
Québec (Québec)
G1K 4H9
(Tél.: (418) 648-3056)

avec la mention du nom et numéro du projet à la date limite spécifiée, jusqu'à 15:00 heures, heure locale. Les documents relatifs à l'appel d'offres pourront être obtenus au bureau de l'Agent Régional des Marchés après versement du dépôt correspondant.

PROJET

NUMÉRO: DP-4724
PROJET: "Fabrication de (82) bouées d'acier standard servant d'aides à la navigation pour la Garde Côtière Canadienne à Québec."

DATE DE FERMETURE: 15:00 heures, heure locale le 15 janvier 1988.

DÉPÔT: 100,00\$, chèque certifié payable au Receveur général du Canada.

Prière de noter que les dispositions du programme de contrats fédéraux visant l'équité en matière d'emploi s'appliquent.

INSTRUCTIONS

Le dépôt correspondant aux plans et aux spécifications pourra être effectué sous la forme d'un chèque bancaire certifié à l'ordre du Receveur général du Canada et sera restitué si les documents sont rendus en bon état moins d'un mois depuis la date d'ouverture des offres.

Pour être prise en compte, chaque offre devra être soumise sous la forme prévue par le Ministère et accompagnée du cautionnement stipulé dans les documents relatifs à l'appel d'offres.

L'offre retenue ne sera pas nécessairement la plus basse ni celle qui répond à tel ou tel critère donné.

Canada

Votre déclaration de revenus

1987

Dépenses

Le ministère du Revenu du Québec vous rappelle que vous pouvez déduire de votre revenu pour l'année d'imposition 1987 les sommes affectées à certaines dépenses durant cette même année. Vous avez donc jusqu'au 31 décembre 1987 pour effectuer ces dépenses et ainsi bénéficier, dans votre déclaration de revenus pour l'année 1987, des déductions qui s'y rattachent, notamment à titre de:

- Frais médicaux (la partie qui excède 3% de votre revenu net est déductible. Ces frais doivent avoir été payés au cours d'une période de 12 mois consécutifs se terminant en 1987. Si vous possédez encore des reçus pour des sommes déboursées en 1986, vous pouvez peut-être les réclamer dans votre déclaration de revenus de 1987);
- Frais de scolarité payés à un établissement d'enseignement reconnu;
- Dépenses liées à l'emploi, telles que dépenses de voyage (repas, logement, déplacement), loyer de bureau, salaire payé à un adjoint, etc.;
- Frais de garde d'enfants, justifiés par les reçus fournis par la personne ou l'établissement qui a reçu le paiement;
- Pension alimentaire ou allocation de séparation;
- Cotisations syndicales ou professionnelles;
- Intérêts sur un emprunt contracté pour l'achat d'actions, d'obligations, etc.;
- Intérêts payés sur l'achat d'obligations par retenues à la source;
- Frais d'administration ou de gestion de vos placements, notamment à l'égard d'actions incluses dans un régime d'épargne-actions (REA);
- Sommes versées à des conseillers en placement;
- Dons de charité et dons de biens culturels auto-nés.

Abris fiscaux

Par ailleurs, vous pourrez déduire certaines sommes payées avant le 1^{er} mars 1988, à titre de:

- REER: les contributions à un régime enregistré d'épargne-retraite faites avant le 1^{er} mars 1988.
 - REA: exceptionnellement, vous pourrez profiter d'une période supplémentaire pour l'achat de certains titres REA puisque la date d'achat de titres entraînant une déduction pour l'année d'imposition 1987 a été reportée au 29 février 1988.
 - FSTO: les actions du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec achetées avant le 1^{er} mars 1988 pourront vous donner droit à une déduction (crédit d'impôt) pour l'année d'imposition 1987.
 - Actions d'une petite entreprise: Si vous possédez des actions d'une petite entreprise, 1987 est la dernière année où vous pouvez céder de telles actions à vos «enfants» et ainsi différer un gain en capital d'au plus 200 000 \$ réalisé sur ces actions.
- La liste des dépenses et des abris fiscaux mentionnés ici n'est pas exhaustive.

Québec

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Mercredi. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection du consommateur.



LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

LES ARTS ET SPECTACLES

Mgr Ignace Bourget de retour à Lauzon

♦ Une oeuvre d'art, miraculeusement sauvée de la destruction, est retournée au lieu d'origine du personnage qui en est le sujet et ornara l'un des murs du futur hôtel de ville de Lauzon.

par Monique DUVAL

Ce personnage n'est nul autre que le célèbre évêque de Montréal, Mgr Ignace Bourget, qui a joué, au siècle dernier, un rôle prépondérant dans l'histoire de l'Église canadienne.

Ce tableau était placé dans l'église Saint-Jacques qu'on a démolie, il y a quelques années, pour construire l'Université du Québec. Un ami des arts, qui veut garder l'anonymat, l'a littéralement tiré de l'oubli et surtout de la destruction.

Par un concours de circonstances, une amie de l'histoire et de l'art, Mme Jeanne Coudé, de Lauzon, a été mise au courant de ce fait et a pu acquérir le précieux tableau. Le maire de Lauzon, M. Jean-Marc Lessard, se montrant fort intéressé et pensant au futur hôtel de ville, l'a acheté, conjointement avec la caisse populaire, représentée par son président, M. Sundstrom.

Pour le moment, le tableau est entreposé au couvent des religieuses de Jésus-Marie, également à Lauzon.

Ce tableau est l'oeuvre d'une élève de Théophile Hamel, une religieuse de Sainte-Croix du nom de Marie-de-Sainte-Véronique (Emélie Vermette), entrée au noviciat en 1862 et décédée en 1929. Cette religieuse consacra sa vie à la fois aux soins des enfants, oeuvre de cette communauté venue de France à l'incitation de Mgr Bourget lui-même, et à l'art qu'elle enseigna dans divers couvents dont l'un à New York.



Le Soleil, Yvon Mongrain

Le tableau de Mgr Bourget était placé dans l'église Saint-Jacques qu'on a démolie, il y a quelques années, pour construire l'Université du Québec.

Ignace Bourget naquit à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy, à Lauzon, le 30 octobre 1799. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et sa théologie au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre en 1822, il devait devenir coadjuteur de Montréal en 1837 et accéder au trône épiscopal de cette ville, l'année suivante, à la suite du décès de Mgr Lartigue.

Mgr Bourget dirigera les destinées de l'Église pendant 36 ans, devenant ce que les historiens appellent « un des principaux artisans de la renaissance religieuse au Canada ». Il mourut au Sault-au-Récollet, le 8 juin 1885. ♦

Relations avec le ministère des Affaires culturelles

Les carottes ne font pas oublier le bâton

-3-

♦ Statut juridique de l'artiste, projet du 1 pour 100 du budget national aux arts... le milieu du théâtre local reconnaît l'effort du ministère des Affaires culturelles (MAC) et de sa titulaire, Mme Lise Bacon.

par Jean ST-HILAIRE

Ceci admis, il reste sur la défensive : il jugera aux preuves. La table régionale de théâtre, au premier titre, émet des réserves. Réserves en partie inspirées par l'incertitude qui plane sur le statut futur des conseils régionaux de la culture, instances dont relèvent les tables disciplinaires.

Depuis quelque temps, une « bonne concertation » prévalait entre la Direction régionale de Québec du MAC et le CCRQ, relève le président régional de la table de théâtre, M. Michel Morency. Mais des événements ont fait se refroidir leurs rapports en cours d'année : il y a eu mouvement de personnel à la direction régionale et le dossier du patrioisme est passé au national. On se demande maintenant si ceux des arts d'interprétation et des équipements ne connaîtront pas le même sort. Quant à l'avenir des conseils de la culture, on n'ose trop l'anticiper. Les hypothèses vont de la suppression pure et simple à la mise en tutelle, en passant par un renouvellement de mandat qui en ferait, dit M. Morency, « le bras séculier du ministère dans le milieu ».

À la table de théâtre, on appréhende les conséquences de ce possible « retour à la centralisation ». Certes, on laisse miroiter une injection de nouvelles sommes, mais le milieu aura-t-il la latitude « de se prendre en main et d'établir lui-même ses priorités? »

Manque de continuité

Il y a plus. Le milieu théâtral



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Le théâtre ne se vend pas comme des voitures, affirme Michel Morency.

reproche au MAC de pêcher par manque de continuité et d'esprit de conséquence dans la gestion de certains de ses programmes.

Celui de l'appariement financier avait notamment suscité de gros espoirs. Il servait d'incitatif auprès des souscripteurs. Or, il est devenu un fonds d'appui au financement privé : on reçoit \$0.50 là où le MAC avait promis de doubler chaque dollar levé de sources privées. Il est vrai que le budget initial de \$4.5

millions a été « joyeusement » défoncé. Le MAC aurait retourné dans le milieu \$7 millions et les demandes se seraient chiffrées à \$10 millions.

Ceci dit, les troupes préviennent le MAC de ne pas prendre leurs campagnes de financement pour un encouragement à se désengager financièrement du théâtre. On argue que les petites troupes n'ont pas les ressources humaines

et la visibilité garantes du succès sur ce terrain.

Pas un produit comme les autres

Pour un, M. Morency s'élève contre « les nouveaux thuriféraires du marketing qui prétendent que le théâtre se vend comme des voitures. L'art n'est pas un produit comme les autres, le ciblage de son marché est extrêmement délicat, il comporte trop d'éléments qui échappent à l'analyse structuraliste ».

Autre chose, l'élasticité des prix est limitée au théâtre. Particulièrement en théâtre pour enfants, où des précédents de gratuité obligent les troupes à pratiquer des prix très bas.

Reste à voir l'apport municipal à la vie théâtrale. Pour les exercices 1983-1984 à 1985-1986, les villes ont contribué pour 0,5 pour 100 (pour les deux premiers) et 1,0 pour 100 (pour le dernier) aux revenus des troupes pour adultes. C'est mince, très mince... Et à la fois, dans l'ordre de ce qu'on observe partout au pays. Dans son rapport sur *Le financement des arts au Canada d'ici l'an 2000*, le groupe Bovey pointe en effet les gouvernements municipaux comme « les maillons faibles » des subventions aux arts.

Les municipalités québécoises ne peuvent en prendre excuse. L'an dernier, elles ont injecté dans la culture \$45 millions, soit moins du quart des \$206 millions consentis par leurs consœurs ontariennes. L'apport du secteur privé, lui, s'établissait à \$25 pour le Québec et à \$75 pour l'Ontario.

Un point encourageant : la ville de Québec vient d'accorder une subvention de \$5 000 aux productions Les Gros Becs qui travaillent à la diffusion locale et en salle fixe de spectacles pour enfants. ♦

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à : Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CE SOIR À LA TÉLÉ

LES CHOIX DU SOLEIL

par Ghislaine RHEAULT

17h00-R.-C.

Reprise de la série Maria Chapdelaine. Avec Carole Laure. Première de quatre.

18h30-R.-Q.

Cinéma cadeau. Astérix le Gaulois.

21h00-R.-Q.

Le comique Popeck.

21h30-R.-Q.

Anna Karenine. Adaptation du roman de Tolstoï pour la télévision.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galerias Canadière, 661-8575). C'est pas parce qu'on est petit que l'on peut pas être grand (5) 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h15. G. Cinéma 2: Danse lascive (4) (v.f. de Dirty dancing) 12h25, 14h50, 17h10, 19h30, 21h40. G. Cinéma 3: Superman 4 - Le face à face (6) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h25. G. Cinéma 4: Le miraculé (-) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans. Cinéma 5: Au revoir les enfants (2) 12h15, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30. G. Cinéma 6: Full Metal Jacket (2) v.f. 13h10, 16h10, 19h20, 21h45. 14 ans. Cinéma 7: Le dernier empereur (2) 13h, 16h, 19h, 22h. G. Cinéma 8: Toqué (4) (v.f. de Nuts) 12h05, 14h30, 16h55, 19h25, 21h50. G. Prix d'entrée: \$6.50; \$5.50 étudiants 14-17 sauf ven. sam. après 18h; \$3. âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CINÉPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Balance main hors du train (4) 13h20, 15h20, 17h15, 19h20, 21h30. G. Cinéma 2: Danse lascive (4) (v.f. de Dirty dancing) 12h25, 14h50, 17h10, 19h30, 21h40. G. Cinéma 3: Superman 4 - Le face à face (6) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h25. G. Cinéma 4: Le miraculé (-) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. 14 ans. Cinéma 5: Au revoir les enfants (2) 12h15, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30. G. Cinéma 6: Full Metal Jacket (2) v.f. 13h10, 16h10, 19h20, 21h45. 14 ans. Cinéma 7: Le dernier empereur (2) 13h, 16h, 19h, 22h. G. Cinéma 8: Toqué (4) (v.f. de Nuts) 12h05, 14h30, 16h55, 19h25, 21h50. G. Prix d'entrée: \$6.50; \$5.50 étudiants 14-17 sauf ven. sam. après 18h; \$3. âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Angel Heart (3) 12h15, 14 ans. Inter espace (4) 12h30, 21h30. G. Les Yeux noirs (2) 14h30. G. Ma vie de chien (3) 15h. G. Un zoo la nuit

(3) 16h45, 21h30. 14 ans. Tuer n'est pas jouer (4) 17h. G. Les ailes du désir (2) 19h. G. L'Ami de mon amie (2) 19h30. G. Prix d'entrée: \$4; \$3. pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$30.

GALERIES DE LA CAPITALE (540) des Galeries, 628-2455). Salle 1: Cendrillon (-) 13h, 14h30. G. * Prix spécial pour film d'enfants: \$4. adultes et 14-17 ans; \$3 enfants. Liaison fatale (5) v. française. 15h, 18h30, 21h, 14 ans. Salle 2: Trois hommes et un bébé (4) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Salle 3: Kenny (4) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. Salle 4: Il était une fois la princesse - Bouton d'or (4) (v.f. de Princess Bride). 13h, 15h, 17h, 19h 21h. G. Prix d'entrée: \$6.50; \$6. 14-17 ans; \$3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Kenny (4) 13h30, 19h30, 21h10. G. Salle 2: C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand (5) 13h30, 19h30, 21h10.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Que c'est bon (-) 12h10, 14h50, 17h35, 20h15. Elles aiment 2 (-) 13h25, 16h10, 18h50, 21h30. 18 ans. Prix d'entrée: \$5.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: C'est pas parce qu'on est petit qu'on peut pas être grand (5) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. Salle 2: L'inter espace (4) (v.f. de Innerspace) 14h, 16h30, 19h15, 21h30. G. Salle 3: Man on fire (5) v.f. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h35. 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 pour les 14-17 ans sauf ven. sam. après 18h; \$3. âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: Nuts (4) v.o. 13h30, 16h, 18h50, 21h15. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 2: Baby Boom (5) v.f. 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30. 14 ans. Prix d'entrée: \$6.50; \$6. 14-17 ans; \$3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Overboard (-) 13h30, 16h, 18h30, 21h. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 2: Eddy Murphy Raw (-) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. 14 ans. Les laissez-passer ne sont pas acceptés. Salle 3: Cendrillon (-) Tous les jours 13h, 15h, 17h. Prix spécial pour ce film: \$4; \$3. pour les moins de 14 ans. La publicité 87, ça change le monde...ou presque (-) 19h, 21h30. Prix d'entrée: \$6.50; \$6. 14-17 ans; \$3. enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Aug. 14h, 19h: La crèche du village; Aladin et la lampe merveilleuse.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ALBERT, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Aug. 14h au secteur des adultes: Le challenger - un défi industriel.

MUSIQUE

CONCERT DE RADIO-CANADA. Ce soir 17h30 au Palais Montcalm. Invitée: Orchestre de chambre de Radio-Canada sous la direction de Jean-Michel Boulay. Soliste: La violoniste Brigitte Rolland. Gratuit.

SPECTACLE

MIDI avec Louis Leblond, Daniel Desaulniers, Daniel Breton, Mario Blouin et Jean Boutin. Ce soir et demain 22h. Zanzibar, 215 rue Saint-Jean. Entrée libre. Rens: 524-3321.

LE TRIO DE JAZZ GÉRARD HÉBERT, pianiste québécois. Avec Denis Nolin et Yves Jacques. Du lun. au samedi à compter de 2h au Caudex du Hilton International.

POUR LES JEUNES

Bibliothèque Succursale Saint-Albert, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Aug. 14h: Le sapin de Noël.

Place du Village, Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph. Place du Village. Rens: 529-0924. Lundi 14h; mardi 13h et 15h; mercredi: 13h, 15h, 19h et jeudi 13h et 15h: Présentation du film La guerre des tuques. Bibliothèque Succursale Saint-Charles 400, 4e avenue. Rens: 691-6358. Aug. 16h: Tip et Tap et le petit fripon.

A SURVEILLER

Collecte de sang

Mardi c'est la collecte de sang du Consulat général de France et des Associations françaises de Québec qui se tiendra de 9h à 17h au centre permanent des donneurs de la Croix-Rouge, 325 rue de la Croix-Rouge.

20 ans de graduation

Les finissants 1967-1968 du Séminaire Saint-Alphonse et leurs professeurs sont invités à célébrer leurs 20 ans de graduation. Cette activité se tiendra les 11 et 12 juin à Sainte-Anne-de-Beaupré. Rens: Serge Brasser, Collège Edouard-Montpetit, 260 de Gentilly est, Longueuil. Rens: (514) 651-4720.

Les fêtes à Acti-Vital

Le Centre Acti-Vital de St-Augustin propose un horaire spécial pour la période des fêtes, c'est-à-dire jusqu'au 8 janvier. Les amateurs de hockey libre pourront pratiquer les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 13h30 à 15h30 et le mardi de 14h15 à 16h15. Des séances supplémentaires seront aussi offertes tous les jours de 9h à 10h. Des séances spéciales auront lieu les lundis et mercredis de 22h45 à 24h15. Pour ceux qui désirent simplement patiner au son d'une musique entraînante, le patinage familial se tiendra les mardis et jeudis de 10h à 11h30 et le dimanche de 13h30 à 15h. Des séances de patinage auront lieu le lundi de 12h à 13h30, le mercredi de 12h15 à 13h30 et le vendredi de 12h à 13h30. Il est encore possible de réserver des heures de glace. Rens: François Bilodeau au 872-6074.

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2) CÂBLE 13 CFP (TQS)	Action, réaction	La maison Deschênes	Comptant content	Cinéma Quatre Saisons: BOGIE (5)				Jasmin centre-ville	Grand Journal	Sport plus	Le retour du Saint		
3) CÂBLE 14 WCAX (CBS)	The News		CBS News with Dan Rather	Hollywood Squares	The Garfield's Christmas Special	Claymation Christmas Celebration	Newhart	Designing Women	Cagney & Lacey		The News	WKRP in Cincinnati	Hunter
4) CÂBLE 7 CFCM (Pathonic)	Le Monde		Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie			Ad Lib			Les nouvelles TVA	Le monde régional	Tragédie silencieuse
5) CÂBLE 3 CKMI (Ind.)	The Price is Right		Entertainment Tonight	Babar and Father Christmas	Kate & Allie	Degrassi Junior High	Newhart	Designing Women	The National & The Journal (22h22)		Newsline Balman	Three's Company	Candid Camera
5) CÂBLE 15 WPTZ (NBC)	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	Monday Night at the Movies: THE LITTLE MATCH GIRL				Christmas in Washington		News 5 Nightline	The Tonight Show	
10) CÂBLE 10 CFTM (TVA)	Ici Montréal	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie			Ad Lib			Les nouvelles TVA	Ici Montréal et sport	LE PÈRE NOËL EST UNE... (4)
11) CÂBLE 6 CBVT (R.-C.)	Québec Ce Soir		Rachel et Rejean	Insolences d'une caméra	Des dames de coeur		La loi de Los Angeles		Le téléjournal Le point (22h25)		Les nouvelles du sport	Cinéma: (23h20) AU NOM DU PAPE ROI (4)	
12) CÂBLE 12 CFCF (CTV)	Pulse		Entertainment Tonight	Live R Up	MacGyver		Jack and The Fatman		Hot Shots		CTV National News	Pulse	Buck James
15) CÂBLE 8 CIVO (R.-Q.)	Passé-Parlout	Cinéma-Cadeaux: ASTÉRIX LE GAULOIS (5)			La double vie de Mathias Pascal		MacGyver	MacGyver	Téléfilms: ANNA KARENINE (4)				
22) CÂBLE 17 WNVN (ABC)	Newscenter 22	ABC World News Tonight	Star Trek		MacGyver			NFL Monday Night Football les Cowboys de Dallas contre les Rams à Los Angeles					Newscenter 22
37) CÂBLE 16 WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		This Old House	Adirondack Outdoors		The True Gift of Christmas	Great Performances Christmas with Ficksa		Twilight Zone	The MacNeil/Lehrer Newshour	
99) CÂBLE 27 TVFQ (TF)	Tous en piste (17h50)	Des chiffres et des lettres	Domicile A2					Retrovoyage	Thalassa	Teletout	Le Journal (22h10)	Radio France internationale (22h40)	
9) CÂBLE 9 Videotron	Place aux aînés		Coopération volontaire	La municipalité votre affaire	Communiqués								

Appréciation des films: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable

Jean-Jacqui Boutet en a assez d'entendre dire que ça va mal

« Je suis tanné d'entendre dire que ça va mal, trouvons autre chose. On travaille tous pour que le théâtre marche; chez nous, c'est en faisant autrement. Je ne

suis ni tâcheron ni prophète, seulement un travailleur réaliste prêt à prendre des risques pour créer et ajouter à notre imaginaire collectif. »

Jean-Jacqui Boutet, directeur artistique de la Bordée. Douze ans de métier. Capitaine d'un vaisseau d'art à l'heure du gel des subventions. Il gère le contenu et le conte-

nant. Sa salle de la rue Saint-Jean, il ne la loue pas souvent. La production locale est en baisse. « Ça nous affecte. »

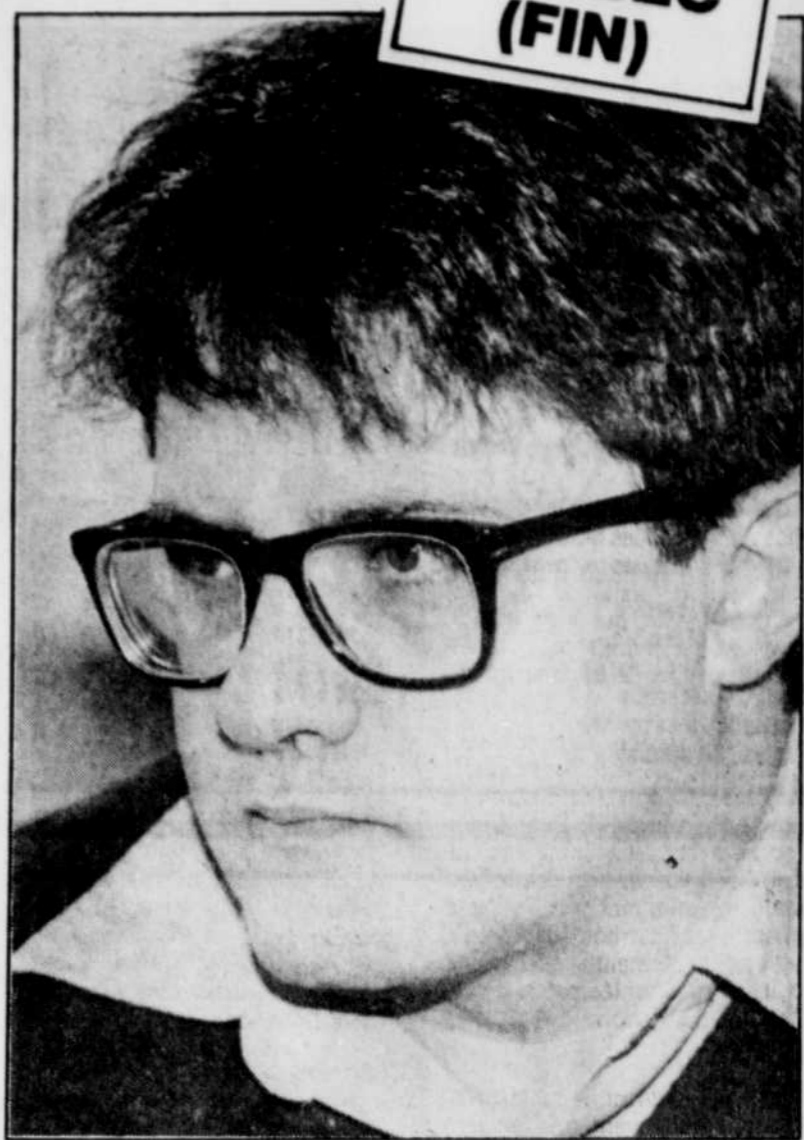
par Jean ST-HILAIRE

L'« autrement » de la Bordée, c'est la création. Le risque permanent. Et le défi premier du directeur Boutet : « J'aspire à ce qu'on nous reconnaisse comme une institution qui a créé sa nécessité de par son mandat et ce mandat, c'est d'être l'outil principal de la création à Québec. Je veux travailler avec le plus grand nombre possible d'artistes d'ici. En retour, je m'attends à ce qu'ils se sentent concernés par notre mandat. »

Un grand dessein qui vient en son temps. Acteur, metteur en scène, sociétaire administrateur, membre de comités et maintenant directeur artistique, Jean-Jacqui Boutet développe « une vision de plus en plus globale » des nécessités du théâtre. « C'est fascinant. » Il « fonce vers l'avenir » malgré l'inquiétude. « L'État est-il pleinement conscient du rôle que des organismes comme le nôtre ont à jouer ? »

Il fonce parce qu'il ne connaît pas la sinécure : « La Bordée a été bâtie à l'huile de bras. » Et parce qu'un directeur artistique n'est jamais seul. Jamais autant que l'artiste devant son œuvre. « On a beau dire que le théâtre est un art collectif, quand tu entends : "Stand by... cinq minutes!", tu ne peux que constater ta solitude. Et ceci vaut pour toutes les spécialités du métier. »

« Le plus dur, c'est de faire un métier humiliant », poursuit-il en



Jean-Jacqui Boutet : « La Bordée a été bâtie à l'huile de bras. »

citant le comédien Lambert Wilson. « Tu passes ta vie à risquer, il n'y a jamais rien de sûr. A ma sortie du conservatoire, j'avais le trac parce que je ne savais pas ce qui était pour m'arriver sur scène. Je l'ai encore. Je l'ai parce que je sais ce qui peut m'arriver. »



François Dupuis, Gaston Hubert et Lorraine Côté, dans « La Cour des Miracles », une création collective présentée à La Bordée.

DOSSIER THÉÂTRE À QUÉBEC (FIN)

Le théâtre soviétique en crise

MOSCOU (AFP) - Le théâtre soviétique connaît une crise profonde, morale et matérielle, et de

nombreux acteurs et metteurs en scène sont sans travail ou doivent changer de métier, a déploré dans la Pravda, le président de l'Union des gens de théâtre d'URSS, M. Kiril Lavrov.

« Des centaines d'acteurs et de nombreux metteurs en scène subsistent grâce à des travaux tempo-

raires à la radio et à la télévision », écrit M. Lavrov, en notant que « souvent des acteurs munis de diplômes doivent changer de métier ».

En outre, le salaire des acteurs est « honteusement bas », souligne-t-il. L'organisation des théâtres est également à revoir, selon M. Lavrov. La désignation d'un metteur en

scène sans consultation de la troupe n'est guère plus acceptée et est à l'origine de nombreux conflits entre directeurs et comédiens, ajoute-t-il. Quant à la situation matérielle des théâtres, elle est « inadmissible » et, les moyens techniques dont ils disposent sont souvent « antédiluviens ».

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

PETIT GRAND
LE PARIS CINÉMA LIDO
CANARDIÈRE CINÉMA ST-GEORGES

Au revoir les enfants
UN FILM DE LOUIS MALLE
PLACE CHAREST

LE DERNIER EMPEREUR
VERSION FRANÇAISE DE THE LAST EMPEROR
PLACE CHAREST

LE MIRACULE
VERSION FRANÇAISE DE THE MIRACULOUS MENDICIAN
PLACE CHAREST

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN !
VERSION FRANÇAISE DE THROW MOMMA FROM THE TRAIN
PLACE CHAREST

TOQUÉE
VERSION FRANÇAISE DE "NUTS"
PLACE CHAREST

KENNY
UN FILM DE CLAUDE GAGNON
CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES

"LE MEILLEUR FILM DE GUERRE JAMAIS RÉALISÉ."
GLOBE ET MAIL

Dirty Dancing
Danse Casacive
EN VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST

Vous adorerez le dernier chef-d'œuvre produit par Steven Spielberg...

INTERESPACE
LE PARIS

SUPERMAN II Le Face à Face
EN VERSION FRANÇAISE
PLACE CHAREST CINÉMA ST-GEORGES

man on fire
VERSION FRANÇAISE
LE PARIS

Elles aiment ça
QUE C'EST BON
MIDI-MINUIT

LA PUBLICITÉ 87. ÇA CHANGE LE MONDE... OU PRESQUE
DE FILMS PUBLICITAIRES
STE-FOY

LA MEILLEURE COMÉDIE DE LA SAISON!
GOLDFIE HAWN
PLACE QUÉBEC

OVERBOARD
Laissez-passer non valides
STE-FOY

KENNY
UN FILM DE CLAUDE GAGNON
KENNY EASTERDAY
Galeriet de la Capitale

LIAISON FATALE
MICHAEL DOUGLAS
GLENN CLOSE
Galeriet de la Capitale

Cendrillon
Disney's CLASSIC
STE-FOY

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ
TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON
Galeriet de la Capitale

LA PRINCESSE BOUTON D'OR
IL ÉTAIT UNE FOIS
version française de THE PRINCESS BRIDE
Galeriet de la Capitale

LES ARTS ET SPECTACLES

Un service pour Yourcenar le 16 - (AFP)

Un service à la mémoire de l'académicienne française Marguerite Yourcenar, décédée jeudi sur l'île de Mount Desert, dans l'Etat du Maine, sera organisé le jeudi 16 janvier, en l'église de l'Union de North-East Harbour, l'une des localités de cette île du nord-ouest des Etats-Unis. La secrétaire de l'écrivain, Mme Jane Lunt, qui a annoncé cette nouvelle, a précisé que Marguerite Yourcenar avait exprimé le désir d'être incinérée. Ses cendres reposeront dans la tombe qu'elle s'était faite construire sur l'île. Marguerite Yourcenar, morte à 84 ans, était la première femme élue à l'Académie française.

Folklore ukrainien - Un an après le thionphe du

Choeur de l'Armée rouge à l'occasion de Rendez-vous 87, c'est au tour de l'Ensemble national Bandoura d'Ukraine de s'amener au Grand Théâtre de Québec, les 23 et 24 janvier, à 20h. Avec ses 70 musiciens, chanteurs et danseurs, cet ensemble perpétue la grande tradition du folklore ukrainien. Les billets sont présentement en vente.

Les objets de Marilyn - (AFP) Les derniers objets

personnels de Marilyn Monroe ont été placés dans une bulle de plastique

qui sera ensevelie dans deux ans en un endroit secret, et ce n'est que le 5 août 2062, 100e anniversaire de la mort de l'actrice, que ses admirateurs du futur pourront la déterrer, a annoncé le Hollywood Heritage Museum. Plusieurs amis et membres de la famille de Marilyn ont participé à une cérémonie au cours de laquelle Jack Clemmons, le policier qui avait trouvé le corps de l'actrice, et James Hall, l'ambulancier qui avait transporté son corps à la morgue, ont placé dans la bulle des lettres non décachetées dont l'adresse n'a pas été précisée. Parmi les autres objets placés dans la bulle figurent une boucle de cheveux de l'actrice, un déshabillé, des photos de son enfance ainsi qu'une bague qu'elle avait donnée à son second mari, Robert Slatzer.

Joyeux Noël à tous de la part de nous tous chez

SUPER CARNAVAL

HEURES D'OUVERTURE

Lundi, 21 décembre	8h30 à 21h
Mardi, 22 décembre	8h30 à 21h
Mercredi, 23 décembre	8h30 à 21h
Jeudi, 24 décembre	8h30 à 17h
Vendredi, 25 décembre	Fermé
Samedi, 26 décembre	13h à 17h

JEUNE DINDON SURGELÉ Cat. A, imprégné au beurre, Gourmet's Choice ou Butterball, moins de 6 kg 3.26/kg	148 /lb	JEUNE DINDON SURGELÉ Cat. A, moins de 8 kg 2.82/kg	128 /lb	JEUNE DINDON SURGELÉ Catégorie utilité, moins de 8 kg 2.36/kg	107 /lb
---	-------------------	---	-------------------	--	-------------------

COCKTAIL DE LÉGUMES Heinz, bte de 1,36 litre	99¢	CROUSTILLES Super C, choix de saveurs, sac de 200 g	97¢	POUDRE POUR GELÉE Jell-O, choix de saveurs, bte de 85 g	4/100	ORANGES NAVELS Du Maroc, sans pépins gross. 113	199 /dz
--	------------	---	------------	---	--------------	---	-------------------

EAU MINÉRALE Montellier, bout de 750 ml	2/100	PATES ALIMENTAIRES Pasta Reale, au choix, sac de 900 g	99¢	JUS D'ORANGE SURGELÉ , F.B.I., 341 ml ou JUS DE POMME SURGELÉ , St-Hilaire, bte de 355 ml	69¢	CAFÉ MOULU Super C, mouture régulière ou fine, emb. de 369 g	299
---	--------------	--	------------	---	------------	--	------------

CRÈME GLACÉE Capitaine, au choix, cont. de plastique 2 litres	167	PEPSI-COLA OU SEVEN UP Rég. ou diète, bout. consignées, 6 X 750 ml	177 - dépôt
---	------------	--	-----------------------

BEAUPORT CARREFOUR BEAUPORT **LÉVIS PLACE CARNAVAL** **NEUFCHÂTEL CARREFOUR NEUFCHÂTEL**

Prix en vigueur à tous vos Super Carnaval de la région de Québec seulement. Pas de vente aux marchands. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Photos à titre indicatif seulement, le texte prévaut en tout temps.

SUPER CARNAVAL